parler de vôtre Saint-Esprit? N'est-ce point qu'il se parle ne falloit le marquer, qu'en disant qu'il étoit porté du S. Esfur quelque chose; & que par consequent il falloit pres qu'avant d'en parler, énoncer la chose sur quoy il étoit elle a parporté? Car il ne l'étoit ny sur le Pere, ny sur le Fils; lé des nouvel ne pouvoit pas être porté sur rien. Il falloit donc que l'Ecriture marquât d'abord la chose sur formes quoy elle pourroit dire ensuite qu'il étoit porté; que Dieu parce qu'il y avoit taison de n'en parler, qu'en crea dans disant qu'il étoit porté sur quelque chose. Mais cement, qu'elle est donc cette raison?

## CHAPITRE VII.

Ce que signific certe élevation ou cette suspension du S. Esprit au dessus des e ux. Ce qui nous enfonce dans l'abîme, & ce qui nous en retire.

UE celuy qui voudra la comprendre, porte s'il le peut son intelligence jusqu'à la hauteur du mystere que S. Paul veut nous faire entendre, lorsqu'il dit, que c'est par le Saint-Es-R m. N prit qui nous a été donné, que la charité est répan- s. due dans nos cœurs ; & lorsqu'aprés avoir parlé des graces exterieures, dont ce divin Esprit favo- st. Con risoit les premiers sidelles, il ajoûte, qu'il a en- 12. 134 core quelque chose de plus excellent à nous découvrir, qui est la voye suréminente de la charité; &c lorsque flechissant les genour devant votre divine Majesté, il luy demande pour nous la grace de bien comprendre la charité sureminente de Jesus-Christ. Eph. 24-Ce que saint Paul a eu en vue, quand il a patié de 19. la sorte, est précisement ce qui a fait dire à Moise, que des le commencement cet Esprit sureminent, qui n'est autre chose que charité, étoit portés sur les eaux.

Mais comment expliquer, & à qui pourrois-je faire entendre, ce que c'est que le poids de la cu-s pidiré, qui nous précipite dans l'abime : & ce que | Sissémes c'est que le contrepoids de la charité, qui nous re-phregédie

Zvj